

Collectif En avant...!
Le sport, ma force ! ?

Collectif
En avant



**RECUEIL DE TEXTES DE 26 AUTEUR.E.S
SUR LE THÈME DU SPORT**

AÏSSA, AMINA, BERFIN, BILAL, DIEU-MERCI, FERDAOUS,
GABRIEL, GÉDÉON, GRADI, HAFID, ISABELLE, JIHAD, LINA,
MANSA MOUSSA, MARLÈNE, MELCHIOR, MOHAMMED-ALI,
MUSTAFA, NADA, NATHANAËL, NAWRAS, NILA, NISRINE,
NOUR EL HOUDA, SARA ET SONNY

Collectif En avant...!
Le sport, ma force ! ?

Collectif
En avant



Droits d'utilisation:

Le sport, ma force!? du Collectif En avant...!
est produit par ScriptaLinea aisbl et mis à disposition selon les
termes de la licence Creative Commons (texte complet sur
www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr)



ScriptaLinea, 2018.

N° d'entreprise BE 0503.900.845 RPM Bruxelles

Éditrice responsable: Isabelle De Vriendt

Siège social:

Avenue de Monte-Carlo 56 – 1190 Bruxelles (Belgique)

www.scriptalinea.org

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits,
contactez-nous via
www.collectifsdecrits.org

Quelques mots sur ScriptaLinea

La compilation de textes *Le sport, ma force!?* a été réalisée dans le cadre de l'aisbl ScriptaLinea, en partenariat avec l'Institut Saint-Louis III .

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques: français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), anglais (Writing Collectives)...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain.e.s (reconnu.e.s ou non) désireux de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun.e éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par le Collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant.e.s et démarrer un nouveau projet d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics: centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet, pour le Collectif d'écrits et ses lecteurs.trices, d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région, d'une commune ou d'un quartier, dans une logique non marchande.

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivant.e y est reconnu.e comme expert.e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal.e à égal.e avec les autres membres du Collectif d'écrits, ouvert.e aux expertises multiples et diverses.

Chaque année, les Collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire. Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire.

Pendant l'année scolaire 2017-2018, le Collectif En avant...! a ainsi vu le jour au sein de l'Institut Saint-Louis III, dans la classe de 4ème primaire, et le cours donné par Marlène Truflandier.

Isabelle De Vriendt

Coordinatrice de l'ASBL ScriptaLinea

ScriptaLinea
ASBL

Collectif En avant...!

Collectif En avant...!

Le Collectif En avant...! est un collectif d'écrits qui s'amuse, qui travaille, qui a du talent, qui a de l'expérience. Il rassemble des enfants d'une école de Saint-Josse-ten-Noode (Région de Bruxelles-Capitale), leur institutrice et une accompagnatrice de ScriptaLinea. Il s'améliore de jour en jour. Chaque semaine, la classe de 4ème primaire de l'Institut Saint-Louis III construit son projet, pas à pas, et avec beaucoup de plaisir.

Après plusieurs séances de création et de réflexion sur les thèmes qui touchent, aujourd'hui, le collectif a décidé de créer un parcours sur le thème du sport.



Vous voulez mieux le connaître ?

*S'il était une fleur, il serait une rose
parce qu'elle représente l'amitié.*

*S'il était un pays, ce serait l'Espagne
parce qu'il a toujours chaud.*

*S'il était un jour de la semaine, il serait le mardi
parce que c'est le jour du collectif d'écrits, et le
samedi parce qu'on a tout le temps de tout faire.*

*S'il était une couleur, ce serait le bleu
parce que ça représente la mer.*

*S'il était un fruit, il serait la banane
parce qu'elle donne plein de forces pour écrire.*

*S'il était un animal, il serait un perroquet
parce que tou.te.s ces écrivant.e.s sont hyper
bruyant.e.s!*

**Aïssa, Amina, Berfin, Bilal, Dieu-Merci, Ferdaous,
Gabriel, Gédéon, Gradi, Hafid, Isabelle, Jihad, Lina,
Mansa Moussa, Marlène, Melchior, Mohammed-Ali,
Mustafa, Nada, Nathanaël, Nawras, Nila, Nisrine,
Nour el Houda, Sara et Sonny**

Membres 2017-2018 du Collectif En avant... !

Collectifs d'écrits

Table des matières

Pour s'y retrouver

Éditorial	11	La course, nos créations, <i>Nada</i>	35
Le patinage, <i>Nawras</i>	12	L'accident de vélo, <i>Bilal</i>	36
Lettre à ma famille au Maroc, <i>Amina</i>	13	Quand la vie est un sport, <i>Gédéon</i>	39
L'enfant qui découvre le sport, <i>Mustafa</i>	14	Leçon de vie, <i>Isabelle</i>	40
J'écris pour ma famille, <i>Hafid</i>	16	Évoluer, <i>Sonny</i>	44
Lettre au Père Noël, <i>Gabriel</i>	18	L'aventure folle de Mustafa Mazibas, <i>Mansa Moussa</i>	45
Le garçon qui ne savait pas faire de sport, <i>Jihad</i>	20	Le match décisif, <i>Melchior</i>	46
Le sport, mon bonheur, <i>Nour el Houda</i>	22	Adrien, le magicien des ballons, <i>Dieu-Merci</i>	48
Les parents décident de tout !, <i>Nisrine</i>	24	Ma vie au foot, <i>Aïssa</i>	50
Damien et Raymond, <i>Berfin</i>	25	Pour le plaisir, <i>Gradi</i>	51
Le ballon de foot a disparu, <i>Mohammed-Ali</i>	26	Élément, <i>Marlène</i>	52
La poésie d'Emma, <i>Nila</i>	27	Les auteur.e.s	54
Safa et Sacha, <i>Sara</i>	28	Les lieux traversés	62
Drôle de maîtresse, <i>Nathanaël</i>	30	Remerciements	66
La leçon du jour, <i>Lina</i>	32		
La fête surprise, <i>Ferdaous</i>	34		

Éditorial

L'athlétisme, le taekwondo, le basket, la boxe, la natation, le karaté, la course et la course d'orientation, le ping-pong, le badminton, le yoga, la danse, l'escalade...

Neymar, les soeurs Williams, Jackie Chan, Eléonore Sana, Hussein Bolt, Aïcha et Safa, Ronaldino, Charlotte Flair...

Il existe des sports où l'on peut être champion.

Avant d'être un champion, on doit passer par plusieurs catégories : débutant, iris, élite, supérieur.

Parfois, on n'arrive pas au bout de nos espérances.

Pourtant, chacun a un champion au fond de lui.

Moi aussi, je peux être un champion comme les autres. Quand je gagne, mais aussi quand je perds. Je me sens encore plus fort car j'apprends de mes erreurs. Quand j'arrive à traverser la salle de gym avec un bâton en équilibre. Quand je marque un but. Quand j'arrive à me défendre.

Il ne faut jamais lâcher l'affaire. Moi, j'ai le champion dans mes veines.

Il y a ceux qui sont là pour gagner, et ceux qui sont là pour s'amuser. De toute façon, même si on ne réussit pas, quand les autres font des trucs marrants et qu'on rigole, c'est aussi important. La solidarité avec les amis aussi.

Le Collectif En avant... !



Collectif Fn avant...!

Le patinage

Nawras

Le patinage, j'aime bien en faire pour m'amuser avec mes amis et pour tomber plusieurs fois.

J'aime le basket aussi. Ça m'amuse beaucoup de marquer des paniers et de faire dribbler les autres.

Mais le patinage, je l'aime beaucoup parce que ça me fait grandir dans ma taille. Ça me donne du souffle et de la force.



Collectif Fn avant...!

Lettre à ma famille au Maroc

Amina

Bonjour tout le monde,

Je vous écris pour vous donner de mes nouvelles.

J'ai maintenant 9 ans. À l'école, je fais beaucoup d'efforts en maths et en français.

J'aime beaucoup la natation, même si je ne sais pas nager. J'aime entendre le clapotis de l'eau et les enfants qui rigolent. Quand on va dans l'eau, je suis contente de m'amuser avec papa, maman et mes deux sœurs.

J'aime un autre sport, le taekwondo. J'aime me battre. Je joue avec mes deux copines. L'une s'appelle Malak, l'autre, Rania.

Amina

L'enfant qui découvre le sport

Mustafa

Il était une fois un enfant qui était collé à sa Playstation. Un jour, son père et sa mère vinrent dans sa chambre : « Il faut que tu fasses du sport ! » Le petit garçon répond : « Mais je n'aime pas le sport ! Je préfère jouer avec ma console de jeu ! ». Son père l'oblige à faire du sport ; il l'emmène au foot, mais il râle et dit : « Ce sport est nul ! ».

Alors, son père l'emmène au bowling. Il essaie de porter la boule mais n'y arrive pas.

Le petit garçon rentre à la maison. Il monte dans sa chambre et recherche sur Internet le sport le plus facile au monde : la natation et le badminton.

Après sa recherche, il va dire à son père : « Papa, tu peux m'inscrire à la natation ? » « D'accord, je vais t'inscrire tout de suite ! »

Deux semaines plus tard, il part au cours de natation.

Une semaine plus tard, il jette tous ses appareils électroniques à part son téléphone et sa Playstation. Ses parents le félicitent.

Il s'entraîne tous les jours pendant 2 heures, mais il n'y arrive pas. Il entend l'effort d'autres gens qui s'entraînent. Il est un peu découragé. A l'intérieur de lui, une voix lui dit de ne surtout pas abandonner. Alors il essaie 45 fois et à la 46ème, il y arrive. Il a les larmes aux yeux.

Il est sélectionné pour un marathon de natation. Il fait sa première course. Il était pourtant sûr de perdre mais au moment où ses adversaires ont peur, lui fonce et il gagne ! Il est super joyeux.

C'est le nouveau champion !

Plus tard, il devient sauveteur en mer. Il sauve alors trois garçons. « Merci, infiniment ! », disent les parents. Le sauveteur part chez lui pour se reposer. Il est épuisé.



Collectif En avant...!

J'écris pour ma famille

Hafid

À ma maman et d'autres gens...

Je m'appelle Hafid avec un H.

Je suis né le 23/02/2008. Maintenant, j'ai dix ans.

Je suis né en Belgique mais je suis d'origine marocaine et ma maman est née au Maroc.

Ce que j'aime faire dans la vie comme sport, c'est le foot et le patin.

J'aime le foot parce qu'on court et puis on peut gagner.

Parlons du patin. Je fais du patin depuis que j'ai six ans, je crois. Je sais faire plein de figures comme sauter et tourner... J'ai appris à sauter à la cave, sur une petite marche. Je n'arrêtais pas de tomber. La première fois, j'ai eu peur mais j'ai quand même réussi.

À l'école, j'aime faire des calculs. Je connais presque toutes les tables de multiplication. J'aime les autres matières aussi, mais surtout les calculs.

Et je suis gourmand.

J'espère que ça vous aura plu.



Collectif Fn avant...!

Lettre au Père Noël

Gabriel

Le 16/12/2017, je suis parti au cinéma UGC à De Brouckère avec mon oncle. C'était un week-end.

On a vu Justice League. Dans la grande salle, j'entendais des gens en train d'ouvrir leurs chips et des nachos. Ils étaient en train de boire. C'était amusant.

J'ai aussi regardé une série, Teen Wolf. Le sport dans cette série, c'est la crosse sur gazon.

J'aimerais recevoir du matériel et du courage pour m'inscrire dans un club de crosse sur gazon.



Collectif Fn avant...!

Le garçon qui ne savait pas faire de sport

Jihad

C'est l'histoire d'un petit garçon qui ne sait pas faire de sport.

Alors, il demande à son papa de l'aider. Le papa lui dit : «Fais-moi 5 pompes, 7, 10...»

Le lendemain, son père lui dit : «Fais 5, 7 ou 10 pompes.»

Il entend sa respiration, les battements de son cœur.

Pendant un mois, il joue au foot avec son papa. Ils font la course et c'est toujours lui qui gagne.

Alors, il a la chance de s'inscrire dans un club de foot, à Paris.

Un jour, il y a un grand match de foot. Le garçon est content tous les matins. Il est au paradis. Il est prêt.

Ils partent jouer et ils gagnent. Ses parents et son coach sont fiers de lui. On l'appelle, on l'applaudit.

Ce jour-là, il remporte sa première coupe.



Collectif Fn avant...!

Le sport, mon bonheur

Nour el Houda

Samedi, le 25 novembre 2017.

Chère Lili,

Ma copine depuis la maternelle... Aujourd'hui, ça fait deux semaines que mon père m'a inscrite dans une école de sport.

Tous les week-ends, je suis obligée de partir dans cette école. (Elle s'appelle l'École du Bonheur). On y pratique différents sports: la natation, le foot, la course, l'escalade, etc. Mon entraîneur m'entraîne 5 heures par jour. Je sais que c'est beaucoup, mais c'est comme ça.

Depuis que je suis rentrée à cette École du Bonheur, je me sens... eh bien, disons un petit peu mal, mais ça va passer. La plupart du temps, on doit relever des défis.

À l'escalade, mon entraîneur me dit de monter tout en haut mais c'est très fatigant. La corde qui nous tient est très serrée et ça fait mal. Quand je descends, je suis toute fatiguée et je m'allonge une petite minute sur le tapis, dur comme du béton.

Voilà. J'espère pouvoir te voir un jour prochain, meilleure copine.

Bisous,

Nour el Houda



Collectif Fn avant...!

Les parents décident de tout !

Nisrine

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Angela. Elle aimait faire du sport, mais pas de la danse. Mais ses parents ne voulaient pas qu'elle fasse un autre sport que la danse classique.

« Je ne veux pas faire de la danse classique ! Je veux faire le sport que j'aime ! »

Un jour, dans un magasin de bonbons, elle a rencontré Gaston. Lui aussi aimait faire du sport. Mais pas comme elle. Elle, elle aimait courir. Mais lui détestait ça. Il courait comme un escargot. Il aimait faire du basket.

Alors, ils partent s'inscrire dans une salle de sport. Ils sont un peu stressés parce qu'ils ne connaissent personne. Gaston a appris à courir. Maintenant, il aime le basket et la course.

Et pour finir, Angela a aussi appris à jouer au basket.

Angela n'aimait pas la danse car elle ne savait pas danser. Elle ne s'est pas découragée. Elle a pu faire les sports qu'elle aimait.

Collectif Fn avant...!

Damien et Raymond

Berfin

Damien et Raymond s'entraînent au basket à la maison, dans leur jardin. On entend les oiseaux. Les branches des arbres dansent. Les parents de Damien et Raymond regardent leurs fils. Ils réfléchissent à les inscrire au basket. Tout à coup, leur papa dit : « Les enfants, vous allez vous inscrire au basket. »

Ils courent vite pour aller s'inscrire et commencent à jouer avec d'autres enfants. Ils disent bonjour au coach et se font des amis.

« C'était trop chouette ! On va toujours venir au basket ! », disent-ils à leurs parents.

Après un mois, ils participent à un tournoi avec l'Allemagne et l'Espagne. Et ce sont les Allemands qui gagnent.

Les gens crient : « Bravo ! Bravo les enfants ! »

Raymond et Damien ont quand même reçu une médaille. Ils sont si joyeux qu'ils chantent, ils crient.

Le ballon de foot a disparu

Mohammed-Ali

Il était une fois Didi et son ballon. Didi jouait au foot avec Hafid. Hafid le battait tout le temps. Un jour, Didi est tellement énervé qu'il jette le ballon jusqu'au bout du monde. Il le cherche pendant des jours et des jours. Ce ballon, il l'a depuis sa plus tendre enfance.

Il rencontre Maurice, leur pire ennemi, qui lui dit :
« Tu veux ce ballon ? Alors tu devras venir dans mon équipe. »

Alors Didi accepte et dit : « Je ne joue pas si Hafid n'est pas avec moi. »

Maurice est choqué de cette amitié incroyable. Alors il leur dit :
« Prenez votre balle et partez ! »

Plus tard, ils deviennent coaches de foot, pour partager leur passion et leur amitié avec tous les autres.

La poésie d'Emma

Nilia

Emma est très sportive. Un jour, elle est tellement courageuse qu'elle se met devant toute la classe et récite un poème.

Le S comme : Sportif.

Le P comme : Ping-pong ou Patins.

Le O comme : Ballon. Parce que le O, c'est comme un ballon de foot.

Le R comme : Je réfléchis. À la natation.

Le T comme : Taekwondo

Le sport !

Elle est tellement fière d'elle qu'après l'école, elle devient une grande championne.

Safa et Sacha

Sara

Bonjour Safa,

Je suis en colonie de vacances. On fait beaucoup de sport ici. Je t'écris parce que tu me manques. J'ai deux amies : la première s'appelle Lili et la deuxième s'appelle Claire. Elle sont gentilles avec moi.

Dans six minutes, j'ai natation. On fera des courses. Oui !

Mes professeurs sont sympas avec moi parce qu'ils savent que je suis une princesse. Mais bon, ils sont tout étonnés de voir une princesse faire du sport. Mon sport préféré, c'est le taekwondo. On dit que je frappe fort ! Parfois, je ne sens plus mes mains.

Dans une semaine, je rentre. Je t'inviterai à manger chez nous, si tu veux bien.

Je dois y aller, j'ai la natation qui m'attend.

Sacha

Bonjour Sacha,

Moi, je suis à l'école, malheureusement. Toi, tu as de la chance. Je suis en cours de chimie, on fait des trucs bizarres avec de la mousse.

Après, on aura gym : endurance, 1 heure à pied.

Les week-ends, je vais à un endroit où je fais aussi du sport, du taekwondo. Je dors là-bas. Comme je suis toute raplapla et que je mange beaucoup de bonbons, mes parents ont décidé de me faire faire un stage de sport.

C'est bientôt les vacances. Je devrai rester là-bas les deux semaines sans mes parents, mon frère et mes 9 sœurs.

PS: Je n'ai pas encore de signature.

Drôle de maîtresse

Nathanaël

Cher Monsieur Dubrin,

Il y a quelques temps de cela, j'ai aperçu Madame Michounette en train de fouiller dans la grande armoire de l'école avec le petit écolier Jean. Alors, je me suis approché un peu pour voir et j'ai fait tomber le livre de Blanche et j'ai fait aussi tomber les cahiers de Neige. Ensuite, comme j'avais fait tomber les cahiers, Madame Michounette et Jean ont couru. Mais ils devaient passer par le terrain de sport et faire de la gymnastique et du foot. Une fois rentrés dans la voiture de l'école, c'était ça le code pour ouvrir la voiture, je les ai suivis sur le dos de la voiture.

Il y avait des bâtons et le vent m'emportait mais je tenais bon.

On entendait des grincements de chaise, des claquements de doigts, les bruits de dehors. Et on est arrivé. Je me suis rendu où ils allaient; ils ont disparu et je suis revenu. C'était marquant. Une fois de plus, je devais faire le code pour rentrer dans l'école; je suis arrivé, il faisait déjà nuit et je suis rentré chez moi. Quand je suis rentré, j'en avais fait, du sport. Le sport, c'est la vie. Bouger, c'est la vie.

Je vous écris cette lettre pour vous prévenir que la voiture a été volée.

J'ai découvert que Madame Michounette avait fouillé dans l'armoire car elle est faible en maths et qu'elle a peur de se faire renvoyer. Alors, elle cherche de l'or et des livres de math pour étudier.

Mathieu



Collectif En avant...!

La leçon du jour

Lina

« Alors, les enfants, aujourd'hui, nous allons apprendre à faire du basket. Bon! Nous allons commencer par faire les passes. Il y a trois sortes de passes différentes. La passe directe, la passe en cloche et la passe à rebond. Il y a les dribbles avec une main et les dribbles avec les deux mains. Il ne reste plus que le panier. Pour faire un panier, il faut plier un petit peu les jambes. Ceux qui sont gauchers mettent la main gauche en dessous du ballon et la main droite à droite du ballon, comme ceci. Les droitiers mettent la main droite en dessous du ballon et la gauche à côté du ballon comme cela. »

Thomas ne plie pas les jambes, il lance juste la balle.

Emma lance la balle en l'air alors qu'il faut faire des dribbles.

Julien n'arrive pas à faire de passe. Mais il recommence, recommence, jusqu'à ce qu'il réussisse.

Yasmine a peur de ne pas réussir son test.

« Voilà. Le cours d'aujourd'hui est terminé. Mais vous devez retenir tout ce qu'on a appris aujourd'hui pour la semaine prochaine. Parce qu'il y aura un test qui, bien sûr, comptera pour des points. Voilà, vous pouvez aller vous rhabiller. »

Au revoir et à la semaine prochaine! »



Collectif Fn avant...!

La fête surprise

Ferdaous

Madame la directrice,

J'aimerais vraiment faire une fête de base-ball tous les jours. C'est chouette de faire la fête ! Juste entre copains et copines pour s'amuser. C'est chouette le base-ball.

J'ai aimé quand ma sœur m'a appris à en faire. C'était épuisant. Mais c'était chouette et facile. J'adore ce sport. On peut jeter la balle.

Des fois, on peut même se blesser. Moi, je suis déjà tombée plusieurs fois et je peux vous dire que ça fait mal. J'ai eu une cicatrice à la jambe gauche.

Mais je m'amuse beaucoup.

Ferdaous

Collectif Fn avant...!

La course, nos créations

Nada

Chère Madame Isabelle,

Mardi passé nous avons présenté nos créations devant la classe. Quelqu'un a raconté le thème du football et d'autres ont parlé du thème de la course.

Ayman et Sara n'ont pas fait quelque chose en rapport avec le thème du sport. Sara a fait un jardin avec une cabine et Ayman, une décoration, une boule d'argile avec un fil autour et trois parasols. Ça n'avait rien à voir avec le sport. Et le temps passait vite.

Je suis enfin passée. J'ai présenté une création sur le thème de la course parce que moi, j'adore courir. Ça me donne de l'énergie, ça m'encourage.

Mais j'étais déçue parce que ma création était toute ratée, les cheveux étaient décollés, la peinture s'était enlevée et les yeux étaient tombés. Seule la bouche était restée en place.

Toutes les créations étaient jolies sauf la mienne.

Regardez ma création avant et après.

Bisou

Nada

PS : Ma création n'avait pas de nez.

L'accident de vélo

Bilal

Moi, mes sœurs, mon père et ma mère, on roulait à vélo près des rails du tram 7.

Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas passé du temps en famille. J'étais heureux.

Tout à coup, j'entends des grincements de vélo. Une voiture a bousculé ma grande sœur.

J'essaie de la relever. Son bras gauche et son pied gauche ne bougent plus.

J'ai peur. Mon cœur bat vite. Mon père et ma mère pleurent. À l'intérieur de moi, je me sens mal.

La voiture ne s'est pas arrêtée. Mon père a appelé une ambulance.

Puis, la police est arrivée et a pu arrêter la voiture.

Le chauffeur a eu une peine de 30 ans de prison.

Ma sœur a eu très mal. Elle a eu peur et elle a beaucoup pleuré.

Aujourd'hui, on ne roule plus à vélo parce qu'on a peur que ça se reproduise.



Collectif Fn avant...!

Quand la vie est un sport

Gédéon

Quand la vie est un sport, chaque jour est un match.

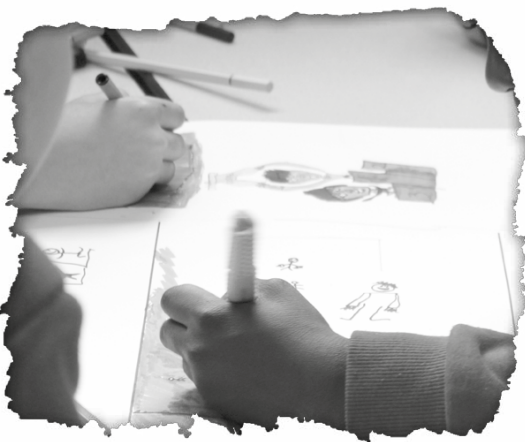
Quand écrire est un sport, chaque phrase est une course.

Quand jouer est un sport, chaque journée est un coup de raquette.

Quand aujourd'hui est un sport, chaque heure est un tournoi.

Quand une heure est un sport, chaque seconde est un volant de badminton.

Quand la nature est un sport, chaque cachette est un jeu.



Leçon de vie

Isabelle

Martin a envie de faire du sport, comme ses copains. Ses parents décident de l'inscrire au basket, le samedi matin. Martin est ravi ! Le premier samedi, il se réveille à 7 heures et se met en tenue : T-shirt blanc, short rouge et blanc, et baskets flambant neuves !

Et pourtant, ce n'est pas aussi facile qu'il l'avait imaginé. Il arrive dans le vestiaire. Personne. Les habits éparpillés semblent s'être arrêtés net dans un mouvement de joie collective. Martin comprend qu'il a du retard. L'image de son père les joues blanches de mousse lui revient en tête, la colère monte, mais Martin la dirige vers ses jambes, qui se mettent à courir vers la salle. Martin aperçoit un groupe comme accroché à un garçon haut perché. La bouche ouverte pour boire ses paroles.

Martin s'approche, « Bonjour jeune homme, moi, c'est Kevin, ton moniteur, qui t'informe de la première règle dans le sport : on arrive à l'heure, au match comme à l'entraînement ! ». Martin n'a pas intérêt à répondre. Il se fait tout petit, et en basket plus qu'ailleurs, c'est une mauvaise idée...

Très vite, Martin a l'impression que le moniteur l'oublie. Il ne le cite jamais en exemple, ne lui donne pas de conseils, c'est comme s'il n'existait pas. Connaît-il seulement son prénom ? Kevin le met de côté. Il ne lui fait même pas de remarques, non : Martin est comme invisible.

Il est plus petit que les autres, il le sait bien ! Et Kevin préfère les grands, il ne s'adresse qu'à eux.

De samedi en samedi, Martin perd confiance. Il se dit qu'il ne vaut rien. Personne ne lui passe le ballon, personne ne s'intéresse à lui. Et quand il rentre à la maison, il ne peut jamais dire qu'il a marqué.

Il a de moins en moins de plaisir à arriver au week-end. Le samedi, maintenant, on doit venir le réveiller. Ça fait à peine deux mois qu'il fait du basket, mais il veut abandonner. Il n'ose le dire à personne. À l'école, on le jugerait comme un perdant. À la maison, ses parents seraient furieux. Ils ont payé l'inscription, et cet argent serait perdu !

Il se sent de plus en plus seul.

Un jour qu'il arrive, la mort dans l'âme, à l'entraînement - il est en retard -, et qu'il change de chaussures, dans le vestiaire, il ne reconnaît pas la voix de Kevin. C'est une voix chaude et qui chante un peu. Martin entre dans la salle, on lui demande son prénom, on lui sourit, on le regarde et on l'invite à aller s'asseoir sur le banc, avec les autres. On lui dit: « Monsieur Kevin s'est cassé le pied, je le remplace pour deux mois. Je m'appelle Akim.»

Akim a des cheveux noirs et les yeux qui pétillent. À la fin de son explication, il fait se lever le groupe et lui apprend un rythme chanté pour se donner du courage ; les enfants et Akim forment un cercle d'amitié. Martin comprend que sa vie va changer et que ce nom, Akim, restera dans son cœur.

Akim est attentif à chacun, il remarque vite les faiblesses et encourage les efforts, les progrès et les talents. Martin n'est pas en reste, il remarque qu'il est plus patient, il ne s'en veut plus d'être petit et maladroit, et il boit les paroles d'Akim. Il boit ses paroles quand Akim lui parle, il boit ses paroles quand il parle à un de ses camarades. Mais Akim s'adresse le plus souvent à l'ensemble du groupe. Sur le terrain, les enfants se sentent portés et s'envolent vers le panier. Et dans les vestiaires, Martin se mêle aux voix et aux rires, enfin.

Il apprend. Des techniques, le plaisir, le jeu. Il apprend à exister, au basket, grâce à Akim, et aussi grâce à ses camarades, qui lui font des passes, maintenant, comme aux autres.

Martin sait que ça ne durera pas, Akim devra laisser sa place à Kevin quand son pied sera guéri. Mais il sait aussi qu'il a assez reçu pour pouvoir dire «non», si Kevin continue à l'ignorer. Il n'oubliera pas de demander son numéro à Akim. Et s'il le faut, il quittera le club pour trouver un vrai coach. Depuis qu'il a commencé le basket, il n'a peut-être pris que deux centimètres, mais dans sa tête et dans son cœur, il a beaucoup grandi!



Évoluer

Sonny

Quand on fait le taekwondo ou un autre sport, il faut être absolument motivé. Si on est motivé, il y a plein de personnes qui vont être contentes et fières.

Il y a des sports où on a besoin de protections, mais il faut être sûr de les vouloir. Parce qu'il se peut qu'on ait les protections, et que, quand on les a, alors parfois, on arrête.

Alors, quand on fait un sport, il faut être sûr de vouloir le faire. Quand on aime un sport, il ne faut jamais se décourager.

Il y avait un enfant qui était très fort au taekwondo. Quand il s'entraînait, il donnait le maximum et il transpirait. Mais il n'était pas le plus fort. Alors, il s'est découragé et il a arrêté.

Un autre enfant, lui, était nul mais il ne s'est pas découragé. Il essayait de lever sa jambe et de taper mais il n'y arrivait pas. Une fois arrivé chez lui, il s'entraînait. Il tapait sur des raquettes, il faisait sa souplesse, il faisait des régimes pour être léger. Il a tapé sans s'arrêter.

Maintenant, il est le champion du monde.

L'aventure folle de Mustafa Mazibas

Mansa Moussa

Mustapha Mazibas adore le sport.

Lundi, il y avait le marathon de Paris. Il y est allé et est arrivé premier.

Il se sent plein de force, d'énergie et d'envie.

Un coach vient vers lui et lui dit : « S'il te plaît, peux-tu aller au marathon de Porto ? » Mon école est nulle pour les marathons.

Il court ensuite au marathon de Madrid et arrive premier. Le coach est très fier de son équipe.

Au mois d'avril, il y aura le marathon de New York. Il y a un autre enfant qui est rapide et intelligent. Ils arrivent premiers tous les deux.

Après le marathon de New York, il y aura le marathon du Monde. Tous les pays du monde participeront. Mustafa a les mains moites et la chair de poule quand il voit son idole, Hussein Bolt.

Le match décisif

Melchior

Je m'appelle Bilal et j'adore le foot. Je suis né avec un ballon dans la main et un jour, je voudrais devenir un champion. Je suis passionné de foot depuis ma naissance. Mes parents ne sont pas d'accord pour que je consacre ma vie au foot.

Un jour, quand je suis parti à mon club de foot, on a tous commencé à faire un tour du terrain pour développer notre vitesse. Tout le monde était essoufflé.

Une fois que je suis rentré chez moi, je me suis directement couché sur mon lit.

Le jour du match Portugal-France, notre équipe était sûre de perdre contre la France.

À force de les entendre, j'étais sûr, moi aussi, que nous allions perdre.

On appelle les deux équipes sur le terrain, je suis vraiment sûr qu'on va perdre.

J'ai le cœur qui bat à cent à l'heure. Mes mains sont moites.

L'arbitre est au centre du terrain. Il siffle et on engage la partie. Je tente de tirer le ballon sur la barre transversale.

Et c'est la mi-temps. On doit rentrer dans nos vestiaires. J'entends les bruits des escaliers. Le coach est tout près. J'ai des frissons.

Tout à coup, le coach nous fait un beau discours. Il nous dit de continuer, nous encourage. Il nous conseille de changer de tactique. Je suis vraiment surpris parce que d'habitude, il nous crie dessus et il se fâche.

Lors de la deuxième mi-temps, la France passe à l'attaque. Je tente de reprendre le ballon. Je réussis, je passe à la contre-attaque et passe le ballon à Gradi qui tire et «But!» pour nous. Fin du match. Une défaite de 1-0 pour la France.

Collectif Fn avant...!

Adrien, le magicien des ballons

Dieu-Merci

Adrien est né en 1985 au Portugal.

Lui et sa famille étaient pauvres. Son père n'était pas toujours là. Sa mère était dégoûtée de ses conditions de travail. Elle n'avait pas toujours les moyens de payer ses factures. Elle avait tenté plusieurs fois de mettre son mari dehors.

Adrien a beaucoup de talent alors on le découvre, il devient un jeune petit footballeur connu et il part au Sporting du Portugal. Il joue en équipe 1. Tellement bien qu'il gagne la coupe du Portugal et il part dans un club en Angleterre, précisément à Manchester United. Il arrive en finale de Champion's league contre le FC Barcelone.

Adrien entend les bruits des supporters. Ses amis se font siffler. Il ressent une grosse pression et son cœur bat vite. Il n'a vraiment pas envie de perdre.

Mais ils ont perdu au score de 3-1 pour le Barça.

Le front d'Adrien se ferme. Il ne veut même pas que la caméra le filme. Il a le souffle coupé.

Après un palmarès, il rejoint le grand Real Madrid. Il gagne plusieurs trophées comme la Liga 1, la Ligue des champions et la coupe du Roi et le ballon d'or 5 fois.

En 2016, il gagne la Champions League, l'Euro 2016 et la Coupe du Roi. En 2014, échec de la Coupe du Monde.

Il y a deux semaines, son 4ème enfant est venu au monde.

Prochain objectif : La Coupe du Monde 2018, la Ligue des champions et la Liga 1... Surnom AR7

Dieu-Merci

Dieu-Merci est né en 2008. À l'âge de 5 ou 6 ans, il rejoint son premier club.

Pas plus d'information.

Ma vie au foot

Aïssa

Mon joueur de foot préféré, à part Cristiano Ronaldo, c'est Dieu-Merci.

Ils mettent des petits ponts à tout le monde et ils courent vite.

Moi, j'aime jouer au foot. Parfois, je vois le père de Dieu-Merci et sa famille au métro.

Je ne suis pas très étonné de voir Dieu-Merci car il est dans ma classe. J'ai le trac de leur dire bonjour.

Dieu-Merci est joyeux. Il m'entraîne au foot. Il est né le 15 avril 2008. Quand il sera grand, il sera footballeur. Je serai à son service. Je serai son taxi et son photographe.

Dans la rue, j'espère voir Ronaldo en vrai. Ça serait le plus beau jour de ma vie.

Pour le plaisir

Gradi

J'adore jouer au foot. Ce n'est pas pour de l'argent, mais pour le plaisir. Pour ma santé aussi, et pour faire plaisir à mes amis, quand je mets des buts. C'est pour ça que j'adore le football.

Quand je rentre sur le terrain, j'ai la migraine. Mais ce n'est pas grave, je sens qu'on va gagner. La foule qui crie, les supporters au taquet, c'est énorme.

Mes co-équipiers sont en stress. Ils ont tous les mains moites. Pas le gardien. Lui est très rassuré.

Mais je me dis : « On s'est bien préparés. ».

Le match commence. Après 45 minutes, on obtient un penalty. Bibichoune marque le premier but. À la 75ème minute, c'est la déception : l'équipe adverse marque ! Un partout.

Personne ne marque plus de buts, et ce sont les penalties. Lambi marque, eux ratent, on a gagné !

Élément

Marlène

Dans le jardin de mon enfance, il y avait un grand bassin. J'ai passé de longs après-midis d'été, de lourde chaleur, à plonger, sauter, éclabousser. En retenant mon souffle, j'allais chercher des trésors imaginés au fond de l'eau. Avec mon frère, on jouait à être des requins. C'est au bord de ce bassin, sur la brique chaude, que les mains l'une sur l'autre et les bras tendus vers l'avant, je m'asseyais pour apprendre à plonger. J'ai pu m'y mettre à genoux et puis debout. Je me souviens des plats, le ventre rouge et qui picote et de la fierté de réussir mon premier vrai plongeon. J'aimais regarder l'empreinte de mes orteils sur la brique avant qu'elle ne s'évapore. À l'heure du goûter, nous nous régaliions de figues juteuses et croquantes.

Hier, j'ai rêvé que je nageais. Je me suis élancée, les mains vers l'avant. Il a suffi d'un infime battement de pieds pour que mon corps tout entier, léger et incroyablement rapide, se retrouve propulsé à l'autre extrémité du bassin. Seule, j'ai glissé, tourné, virevolté. Sans obstacle ni entrave, l'eau m'appartenait.

Chaque jeudi, je vais à la piscine. J'attends ce moment avec impatience. L'eau me porte et m'allonge. Pour trouver ma place au milieu des autres nageurs, chacun de mes mouvements doit être contrôlé. Je me sens un peu serrée et comprimée. Mais je nage jusqu'au dernier moment, celui où le maître-nageur viendra me rappeler qu'il est temps de quitter le bassin. Lors de ces toutes dernières minutes, il arrive que je me retrouve seule. Alors je nage sans compter. Il y a juste l'eau et mon souffle.



Mais qui sont-ils, et qui sont-elles ?

Aïssa

Aïssa est sportif, grand, très rapide, dynamique, gentil et drôle. Il aime le foot, les pizzas et le couscous. Son point faible, c'est la bagarre. Il ne supporte pas qu'on lui crache dessus et qu'on le gifle. Il est plein d'entrain.

Amina

Si elle était une couleur, Amina serait le rouge. Elle aime jouer avec tout le monde. Elle est belle, grande, gentille, amusante, bavarde, motivée et concentrée. Ses cheveux sont bruns.

Berfin

Berfin aura dix ans en septembre. Elle est turque. Elle est intelligente, belle, gentille et polie. Elle aime les pâtes et la viande. Elle n'aime pas la soupe au potiron. Elle aime la pastèque et les pommes rouges. Elle n'aime pas les bananes. Ses couleurs préférées sont le mauve et le rose.

Bilal

Bilal a neuf ans. Il porte souvent un pantalon gris et a un physique de footballeur. Il est bavard. Il aime les fêtes d'anniversaire.

Dieu-Merci

Dieu-Merci est plutôt joueur, joyeux, arrogant et étincelant comme une étoile. Ses couleurs préférées sont le jaune et le doré. Il aime le foot, le catch, le cyclo-cross, l'athlétisme et le ping-pong. Il a plusieurs rêves : avoir le ballon d'or dix fois d'affilée, être champion du monde de catch. Ce qu'il aime moins dans la vie, c'est les insultes racistes, la couleur grise et le badminton.

Ferdaous

Ferdaous aime danser et surtout chanter. Elle s'applique quand elle écrit. Quand quelqu'un l'énerve, elle ne le laisse pas faire. Elle n'aime pas qu'on lui donne des ordres, elle préfère faire ce qu'elle veut. Elle a toujours eu envie d'avoir un chaton mais elle a eu des tortues.

Gabriel

La couleur préférée de Gabriel, c'est le bleu. On dit qu'il est blagueur et c'est vrai ! Il aime bien regarder des films et des séries d'action. Il aime bien aussi lire dans le calme. Il adore sa maman de tout son cœur et toute sa famille, même s'il ne connaît pas son papa.

Gédéon

Gédéon est un enfant pas comme les autres. Il aime faire rire ses amis, en particulier les gros farceurs. Il regarde souvent la télé.

Gradi

Gradi est gentil et rigolo. Apparemment, il serait aussi bizarre et drôle. Il est attentionné et intelligent. Il est très concentré quand il y a Collectif d'écrits. Il aime être généreux. Il aime rire et il déborde d'énergie.

Hafid

Hafid est drôle, mignon, concentré, joyeux, volontaire, motivé, grand, sportif, il met de la joie autour de lui. Il aime partager, est gourmand, souriant, fidèle, bavard, impatient, blagueur et joueur. Il aime la pluie.

Isabelle

À neuf ans, Isabelle écrivait déjà des poèmes; à son anniversaire, elle avait reçu de son parrain un dictionnaire de rimes. Maintenant, elle a quarante-neuf ans et se plaît à donner le goût de créer aux enfants, dans la classe de Madame Marlène. Elle aime inventer de nouveaux jeux et est attentive à chacun.e. Elle aime apprendre, des autres et de la vie. Derrière ses lunettes, ses yeux sourient. Et ses bras s'écartent avec tendresse pour accueillir les câlins des enfants, quand elle les quitte ou les retrouve.

Jihad

Jihad est marocain. Il est marrant, blagueur, joyeux, enthousiaste, agité, bavard et maladroit. Il adore les pâtes, les frites et il déteste les brocolis. Il adore faire la fête, Madame Marlène, Myrtille et Mélanie. Il déteste quand on abîme ses affaires et aussi quand il ne reçoit pas ce qu'il veut. Son plat préféré, c'est la lasagne.

Lina

Lina est belgo-marocaine, elle a neuf ans. Elle porte l'uniforme du lundi au vendredi. Elle est douce, dynamique et parfois rêveuse. Elle est gentille, belle et souriante. Elle est sensible et ouverte. Sa couleur préférée est le bleu ciel. Son animal préféré est l'éléphant.

Mansa Moussa

Mansa Moussa est dynamique et courageux. Il adore le rouge. Il est explosif. Il adore jouer au foot à l'école. Il mesure 1m30 et pèse 23 kg. Il porte des lunettes bleues qui brillent. Il est un peu sophistiqué. Il est agile, toujours motivé pour jouer au foot. En classe, il bavarde un peu. Il n'aime pas quand on lui dit des vilains mots ni quand on le réveille à 5h du matin.

Marlène

À neuf ans, Marlène était en classe de CE2, à l'école de son village. Elle adorait retrouver ses amis et jouer aux gendarmes et aux voleurs ou à saute-mouton à la récréation. Elle aimait l'école, un peu moins sa maîtresse qui était très impressionnante. Aujourd'hui, elle donne cours de français à des enfants de 3ème et 4ème primaire. Elle essaie de leur transmettre sa curiosité et son envie d'apprendre.

Mohammed-Ali

Mohammed-Ali a neuf ans. Il est né le 25 juillet 2008. Il est en 4ème primaire. Il est sportif et agréable. Il veut être créateur d'avions quand il sera grand. Il n'est pas ordonné.

Melchior

Melchior adore le foot depuis tout petit. Il adore tous ses professeurs. Il est du genre blagueur. Son plat préféré, c'est la lasagne. Il aime le mercredi et le vendredi. Il déteste avoir un billet de travail ou une retenue. Son meilleur ami et lui se connaissent depuis la maternelle.

Mustafa

Mustafa est né le 24 juin 2008 à 3h de l'après-midi. Quand il était petit, il avait les yeux bleus mais maintenant, ils sont brun clair. C'est un garçon très courageux, volontaire pour aider les gens, parfois curieux, parfois énergique, un peu timide. Il aime jouer au foot, les mathématiques et un peu moins le français. Il aime un peu lire des livres. Il ne sait pas encore nager. Il aime beaucoup le pain et le riz de sa maman. Il aime tous les fruits qu'il connaît et les légumes, surtout le concombre. Il adore sa famille. Ses couleurs préférées sont le noir et le blanc.

Nada

Nada aime bien son école. Elle est douce, dynamique, fine. C'est une bonne amie. Elle aime les personnes généreuses. Tout le monde lui demande sa collation. Elle aime ses amies et elle n'aime pas les méchants. Elle n'aime pas le désordre. Elle aime ses maîtresses. Elle déteste l'orage.

Nathanaël

Nathanaël est brun. Il aime sa peau donc, quand on l'insulte, ça ne lui fait rien. Par contre, il déteste qu'on se moque de lui. Et ne supporte pas qu'on le tape et quand il est puni. Il aime chanter et s'amuser avec ses amis qui sont sympas. Il aime sauter, dessiner, les cadeaux, le cordon bleu, toutes les couleurs.

Nawras

Nawras a dix ans. À l'école, il a deux bons amis. Il aime bien être avec eux pour s'amuser. Le premier est intelligent et est un champion de course. La deuxième est gentille et intelligente. Nawras aime bien la musique en anglais.

Nila

Nila a dix ans. Son anniversaire est le 1er février. C'est une fille qui aime bien jouer au foot. Son plat préféré, c'est les pâtes. Elle aime le melon et les carottes. Ses animaux préférés sont le chien et les serpents. (Sa maman déteste les serpents, les souris, les requins et les araignées poilues). Nila déteste les cafards et les araignées poilues. Quand elle va grandir, elle veut être vétérinaire. Elle aime bien soigner les animaux. Sa meilleure copine a changé d'école l'année passée. Parfois, elle l'appelle.

Nisrine

Nisrine est très sportive. Elle aime les pizzas, le français et la conjugaison mais pas l'éveil. Elle est super drôle, joyeuse, motivée et ouverte. Elle ne sait pas pourquoi, elle n'aime pas les sports de raquettes.

Nour el Houda

Nour el Houda est belge. Sa couleur préférée est le bleu parce que c'est la couleur du ciel et de la mer. Elle est parfois motivée et pleine d'imagination. Dans le cas contraire, elle est parfois toute fatiguée. Elle aime bien la natation, le foot, l'escalade. Elle est rassurante, gentille, drôle, belle et mignonne. Ses cheveux sont bruns, elle a des yeux couleur noisette et elle porte des lunettes rectangulaires. Elle est joufflue.

Sara

Sara mesure 1m35. Elle est sportive, polie, courageuse, gentille, calme (parfois), pleine d'énergie, volontaire. Elle est parfois paresseuse. Elle prend des cours de japonais avec sa sœur. Elle aime faire du vélo avec son papa mais elle ne le voit pas beaucoup. Elle adore ses parents et sa sœur. Elle n'aime pas aller à l'école. Elle a beaucoup d'amies. Le vendredi et le samedi, elle regarde des films avec son projecteur.

Sonny

Sonny aime la couleur bleue et les jeux vidéo. Il aime aussi faire du vélo, du football, de la natation, du taekwondo, de la course, se battre. Il aime qu'on l'encourage et qu'on lui fasse des compliments. Il aime être en compagnie de ses doudous. Quand il a peur dans son lit, ce qu'il fait est simple : il met tous ses doudous autour de lui, il monte la couverture sur sa tête et s'endort en 30 secondes. Quand on lui fait peur par surprise, il crie très fort et il s'accroupit. Quand quelqu'un rentre dans sa chambre pour lui faire peur, il lui donne un coup de pied dans le ventre. Il déteste les insultes, les gens qui font les intéressants. Il n'aime pas quand on lui dit qu'il ne sert à rien. Il n'aime pas les accusations. Quand il accuse quelqu'un sans preuve, il se sent coupable. Il n'aime pas qu'on le menace. Il aime les goûts sucré, amer, salé, chocolaté et un peu piquant.



Collectif En avant...!

Les lieux traversés

L'itinéraire du Collectif En avant...!

Les espaces qui ont accueilli le Collectif En avant... ! se situent à Bruxelles, principalement dans la commune de Saint-Josse-ten-Noode. Les révéler ici est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.

Institut Saint-Louis III

www.saintlouis.be

L'Institut Saint-Louis III est une école maternelle et primaire de l'enseignement libre confessionnel, située à Saint-Josse. C'est une école qui accueille environ 200 enfants venant principalement du quartier, mais aussi de communes plus lointaines, tous et toutes d'origines culturelles très variées.

Les enseignant.e.s ont la chance d'avoir la liberté de partager leurs passions avec leurs élèves et d'ainsi mener divers projets sportifs, artistiques, culturels.

Suite à une rencontre avec Isabelle De Vriendt et divers Collectifs d'écrits, Madame Marlène, institutrice en P3/P4, a donc, avec le soutien de sa direction, pu proposer à ses élèves de se lancer dans cette aventure.

Maison de Quartier Malibrán – Ixelles

www.ixelles.irisnet.be/site/88-Maison-de-quartier-Malibrán

www.collectifsdecrits.org/index.php/motsbilisations

La Maison de quartier Malibrán, régie par le service Solidarité de la commune, est née du Contrat de Quartier Malibrán.

Elle est un espace socio-culturel, mettant des salles à disposition du public, devenant de la sorte un lieu de cours, d'ateliers, de réunions, de rencontre, d'expositions ...

En outre, elle a pour ambition de s'inscrire dans la vie ixelloise, en développant divers projets touchant à la solidarité, la convivialité et la cohésion sociale.

C'est là que l'aisbl ScriptaLinea, le réseau des Collectifs d'écrits, a célébré ses 5 années d'existence, fin novembre 2017. Une soirée festive lançait une semaine d'exposition et de MOTSbilisations. C'est à cette occasion que le Collectif En avant... ! a pris connaissance des autres Collectifs d'écrits.

Bibliothèque de Saint-Josse

<https://bibliothequesaintjosse.wordpress.com>

La bibliothèque de St-Josse s'inscrit dans un vaste réseau de bibliothèques publiques francophones. Le lieu est proche de l'Académie des Beaux-Arts et offre une ambiance charmante et conviviale pour petits et grands, ravis de découvrir ou d'approfondir la littérature.

En dehors du service classique de prêt de livres, plusieurs activités, conférences et expositions y sont organisées. Ceci pour renforcer le lien entre le livre et le lecteur et valoriser les talents créatifs des auteur.e.s. Divers projets autour du livre sont également développés: la lecture de contes et de belles histoires ensoleillées, diverses animations ludiques, des ateliers d'écriture et d'improvisation théâtrale, des balades littéraires...

Dans le cadre d'une collaboration, la bibliothèque met ses locaux à la disposition des écoles et du secteur associatif avoisinant. C'est donc tout naturellement que le Collectif y a été accueilli, pour une de ses rencontres, et y a découvert en particulier des écrits – romans et nouvelles – sur le thème du sport.

Musée d'Ixelles

www.museedixelles.irisnet.be

Le Musée d'Ixelles possède une collection éclectique, témoignant de la vocation artistique d'un musée pluridisciplinaire ouvert à toute forme de création, et dans laquelle les XIXe et XXe siècles sont privilégiés.

Quand le Collectif En avant... ! l'a visité, le Musée d'Ixelles proposait une rétrospective de Robert Doisneau, l'illustre photographe du Baiser de l'Hôtel de ville. Ses photos invitent à renouer avec la candeur, la malice et la beauté du quotidien de l'après-guerre. Depuis la création de son service des publics en 2010, le Musée d'Ixelles a toujours eu à cœur de développer un programme d'activités visant à familiariser les enfants à l'art dès le plus jeune âge et selon des approches pédagogiques variées. Visites contées dès deux ans et demi, visites interactives Jeux d'enfants axées sur les mécanismes des jeux de société, carnets ludiques pour familles, ateliers et stages artistiques, sont des propositions qui font depuis quelques années partie de l'offre récurrente du Musée d'Ixelles.

Le Collectif En avant... ! a visité le musée pour l'exposition « Hop ! », consacrée au mouvement. Une boîte blanche. Trois écrans. Quinze danseurs de 4 à 74 ans. Onze adjectifs de mouvement. En parallèle aux œuvres présentées dans l'exposition, les onze qualités de mouvement étaient interrogées, à travers onze séquences : énergique, lent, ramolli, vif,...

« Enlève tes chaussures. Écoute. Regarde. Et danse. »

Une installation vidéo invitait chacun.e à partir à la découverte de son propre corps en mouvement. Dans une grande pièce vide, quinze danseurs ont guidé le groupe dans ce voyage physique à travers l'espace et le temps.

C'était la dernière exposition avant le début des travaux du musée, qui seront terminés en 2022 !

Radio Air Libre – Forest

www.radioairlibre.be

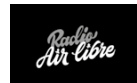
Radio Air Libre est une radio libre associative bruxelloise reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sans sponsor et sans publicité, elle est gérée collectivement par ses membres, animatrices et animateurs. Depuis sa création en 1980, Radio Air Libre existe pour celles et ceux qui trouvent trop souvent porte close dans les médias traditionnels et offre une information critique.

Pour conserver sa totale liberté d'expression, Radio Air Libre est complètement indépendante de tout groupe politique ou commercial. Depuis 1980, des centaines de personnes ont assuré l'existence de la radio. La radio y est vue comme un dialogue et non comme un rinçage d'oreilles...

Une petite délégation du Collectif En avant... ! a osé y déposer ses voix, au printemps, avant d'être accompagnée, à la veille des grandes vacances, par l'ensemble du collectif, pour lire les textes de la compilation *Le sport, ma force !?*, à l'issue de sa présentation publique.



MUSÉE
D'IXELLES
MUSEUM
VAN ELSENE



Collectif En avant...!

Remerciements

Le Collectif En avant...! et ScriptaLinea remercient

Merci à Isabelle De Vriendt de nous avoir soutenus et aidés avec attention et patience, pour les conseils donnés pour aller plus loin dans nos textes, l'envie partagée, les encouragements.

Merci à Marlène Truflandier d'avoir apporté ce projet à l'école et d'avoir tapé tous nos textes et aussi pour son écoute.

Merci à tout le groupe pour sa participation, ses conseils, de ne pas avoir abandonné le projet.

Merci à tous les lieux qui nous ont accueillis : la Maison de quartier Malibrant, la Bibliothèque de Saint-Josse, le Musée d'Ixelles, Radio Air Libre.

Merci à la guide du Musée d'Ixelles qui nous a fait découvrir Robert Doisneau et qui nous a permis de crier et sauter dans l'exposition « Hop! ».

Merci à Amel Feloussia pour la mise en voix de nos textes.

Merci aux parents de nous avoir encouragés.

Merci à Anne Mechelen, l'ancienne directrice de Saint-Louis, qui a cru en ce projet.

Merci aux professeurs de l'Institut Saint-Louis III de nous avoir accompagnés.

ScriptaLinea remercie...

Merci à Catherine Feist pour la relecture du recueil.

Merci à Didier van Pottelsberghe pour la mise en pages et le graphisme.

Merci au dispositif mis en place par la COCOF, dans le cadre de « La culture a de la classe », et en particulier à Vanessa Vindreau pour son accompagnement dans le projet.

Collectifs d'écrits

ScriptaLinea
ASBL

En partenariat avec l' Institut Saint-Louis III.

Avec le soutien de la Commission communautaire française,
dans le cadre du dispositif „La culture a de la classe“,
et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Le graphisme de la compilation a été réalisé
par Didier van Pottelsberghe.

L'illustration de la couverture a été réalisée
à partir de créations plastiques du Collectif En avant...!

Les photos et les illustrations reprises dans la compilation
ont été réalisées
par les membres du Collectif En avant...!

Le présent exemplaire ne peut être vendu.

Téléchargeable sur www.collectifsdecrits.org

D/2018/13.013/7



Collectifs d'écrits

Réseau d'écritures littéraires et sociales pour le bien commun



www.collectifsdecrits.org

